

Maryse Bastié
Limoges 1898
Bron 1952

Née Marie-Louise Bombec
Cimetière du Montparnasse
Paris
A vécu au 23 rue Froidevaux,

Paris 14°
https://fr.wikipedia.org/wiki/Maryse_Bastie

Aviatrice, résistante

- premier voyage aérien à bord d'un Caudron G.3, novembre 1925
- achat d'un Caudron C.109 avec un moteur de 40 ch., juillet 1928, premier record de distance homologué
- Klemm L. 25 modifié, septembre 1939, record de distance
- Noratlas, décès, le 6 juillet 1952 dans l'accident du prototype dont elle était passagère
- elle a réalisé au total 3 000 heures de vol.

RECORDS

- 1928 : premier record féminin de distance de vol (1 058 km).
- 1929 : record international de durée de vol féminin (26 h 44 min).
- 1930 : record de durée féminin international, 37 heures 55 minutes.
- 1931 : record féminin international de distance, avec 2 976 kilomètres.
- 1936 : première traversée féminine de l'Atlantique Sud en 12 heures 5 minutes.

EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE

- 1951 - 1952 : service des relations publiques du Centre d'essai en vol.
- 1946 - 1951 ? : armée de l'Air.
- Sept. 1944 - fév. 1946 : corps de pilotes militaires féminins ; grade de lieutenant.
- 1939 - 1945 : volontaire pour l'armée de l'Air avec Maryse Hilsz, Claire Roman et Paulette Bray-Bouquet pour convoier des avions vers le front. Devient sous-lieutenant en mai 1940.
- 1935 : création de l'école Maryse Bastié Aviation à Orly.

BIOGRAPHIE

Orpheline de père à 11 ans.

Commence sa carrière professionnelle, adolescente, comme ouvrière dans une usine de chaussures.

Premier mariage, en a un fils qui meurt en bas âge. Divorce.

Se remarie avec Louis Bastié, lieutenant pilote. Veuve en 1926. Devient instructrice-pilote.

À partir de 1934, s'engage avec Hélène Boucher et Adrienne Bolland pour le vote des Françaises et soutien la candidature de Louise Weiss aux législatives de 1936 à Paris.

Écrit ses mémoires : *Ailes ouvertes : carnet d'une aviatrice*, Fasquelle Éditeurs, Paris, 1937, 180 p.

Blessée en juin 1940, elle est démobilisée en juillet 1940. Elle offrira ensuite ses services à la Croix-rouge, notamment auprès des prisonniers français du camp de Drancy.

En 1947 : écrit à Louis Perret, responsable régional et national de l'Union Française pour l'Espéranto qu'elle est convaincue de l'utilité de cette langue depuis des années.

● DÉCORATIONS ET DISTINCTIONS

Décorations françaises

- Citation à l'ordre de la Nation
- Commandeur de la Légion d'honneur, 1947
- Commandeur de l'ordre des Palmes académiques, 1937
- Plaque de vermeil de l'Aéro-Club de France, 1937
- Grande médaille d'or de la Société d'encouragement au progrès, 1937
- Médaille d'or de l'éducation physique et des Sports, 1937
- Croix de guerre 1939-1945 avec palme
- Médaille de la Résistance française
- Médaille de l'Aéronautique

Décorations étrangères

- Ordre de l'Étoile rouge, URSS, 1931
- Chevalier de l'ordre national de la Croix du sud, 1937
- Ordre de l'Étoile de Roumanie, 1937
- Ordre du Mérite du Chili, 1938
- Croix de l'Aviation, Pérou, 1938
- Ordre de Simon Bolivar, Venezuela, 1938
- Croix de saint Olaf, Norvège, 1940
- Commandeur de l'ordre royal du Cambodge